

Sherbrooke a few short months ago. Fascinated by the fair broad expanse of the Political Platform these Reverend Churchmen descended from their narrow pulpits, and with solemn smiles greeted the learned speaker. This sudden invasion, as unexpected as it was embarrassing, and the singular unanimity and unwanted "bon accord" among these "Bons Pasteurs" were justly regarded by the large assemblage as a demonstration against an overshadowing rival. Free as is the political platform to every Canadian, to every wearer of the homespun and the tweed, countryman and townsman alike, there is not room for one reverend churchman. It has never been proposed to raise the political platform to the level of the pulpit, and our spiritual advisers, whose utterances are accepted as inspired, with all the sublime faith of childhood, do not strengthen that faith to him found stumbling over the rudiments of political economy. Doubts might arise, even among the most orthodox hearers, at the daring theological speculations not unfrequently hazarded from the pulpit, and hitherto unchallenged. It would be difficult to recognise in the fiery partisan, hurling denunciation and defiance against a political adversary, the reverend pastor, whose mild lips have ever breathed: "Peace and good will among men." History accords a prominent place, among the fathers of the constitution incorporating the new Dominion, to Sir Alexander Galt, and his experience of its working during the first decade of its existence is better to him, as he views with well grounded alarm, the disintegrating influences sapping the national life. The lengthening shadows across his path have reminded the veteran statesman of the waning day, and yielding at last to an overwhelming sense of responsibility he has loyally learned his fellow countrymen of all origins, Celt, Saxon and Gaul, but to him Canadians, all in words that a near future may acknowledge as prophetic: "To render unto Cæsar the things that are Cæsar's."

Le Réveil has reached with startling emphasis many minds in these cantons, and the "coups redoublés" of your vigorous pen are rousing them to a stern determination that the narrow education which has blinded their lives shall not be permitted to curse their children. Had I your patience, Mr. Editor, I would not abuse it. "Vale et valet."

CANADIAN.

M. Langlois, épicier de Québec, est un grand tentateur. Il a trouvé le moyen de faire venir du véritable Bourgogne, du Pommard, s'il vous plaît, chose inouïe au Canada. C'est Bacchus lui-même sous le visage d'un importateur, et les citoyens de Québec ne sauraient mieux faire que de le couronner de pampre et de le porter en triomphe pour les heures délicieuses qu'ils lui devront à chaque bouteille de Bourgogne achetée chez lui. M. Langlois pourra se vanter de faire des heureux chaque jour, comme Titus, empereur romain de philanthropique mémoire. Le Bourgogne, hâtons-nous de le dire, est un vin excellent pour les estomacs canadiens et convient parfaitement à notre climat; il a plus de corps que le Bordeaux, et contient des éléments fortifiants et régénérateurs inconnus aux autres vins; c'est pour cela que certains vins de la Bourgogne ont été baptisés "vins des vieillards." Ça n'empêche pas que les hommes de tout âge ne s'en trouvent très-bien, et nous oserons même dire que le Pommard de M. Langlois retarde la vieillesse.

() N trouver, en vente au bureau du *Réveil* le deuxième volume des CHRONIQUES de M. Buies.
Aussi, Brochures et Pamphlets par le même auteur.
Série complète du *Réveil*.

Liste des Dépôts où se vend *LE REVEIL* :

MONTREAL.

- J. M. CARRON, 501, Rue Craig.
- S. E. RIVARD, 625 Rue Craig.
- F. E. GRAFTON, 740, Rue Craig.
- J. T. HENDERSON, 67, Rue St. Laurent.
- J. B. JACQUÉS, 213, Rue des Seigneurs.
- RICHARD RENAUD, 10, Carré Chaboillez.
- MME. CHABERT, 972, Rue Ste. Catherine.
- JEAN GAINME, 1005, Rue Ste. Catherine.
- LE CAPPELAIN HERBERT, 238, Rue St. Joseph.
- JOHN FISHER & CO., 125, Rue St. Francois Xavier.
- MURRAY & CO., 387, Rue Notre-Dame.
- WM. DRYSDALE & CO., 232, Rue St. Jacques.

QUÉBEC.

- C. E. HOLIWELL & CO., 10, Rue Buade, Haute Ville.
- M. MILLER & SON, 59, Rue St. Pierre, Basse Ville.

PROGRES!

NOUVEAUX MAGASINS DE

CHAUSSURES

AU

No. 260, Rue St. Joseph, 260,
Vis-à-vis chez l'rs. Lafamme, boulanger,

ET

No. 60, Rue du Pont, 60,
ST. ROCH.

M. GEO. BINET

Désire informer ses amis et le public en général qu'il a en mains un assortiment considérable de

Chaussures Fines et de Travail

De la plus grande élégance et de la première qualité qu'il vendra
A TRÈS-BON MARCHÉ.

Il est aussi prêt à recevoir des COMMANDES pour des ouvrages des toutes descriptions dont il garantira la solidité, vu qu'il emploie, pour la confection de ses chaussures

Les meilleurs matériaux et les meilleurs ouvriers;

Le tout sous la surveillance de M. C. BINET, père, autrefois de la société CAMPBELL & BINET, du faubourg St. Jean.

Les chaussures suivantes seront toujours en mains, telles que:
BOTTINES DE PRUNELLE, pour Dames, Filles et Enfants;
BOTTES, SOULIERS et CONGRESS de travail, pour Hommes et Garçons;

CHAUSSURES FINES pour tous les goûts.

Une visite est respectueusement sollicitée.

GEO. BINET.

Québec, 9 sept. 1876.—4m.

JACQUES AUGER

SYNDIC OFFICIEL,

RUE ST. PIERRE,

BASSE-VILLE,

QUÉBEC.

BATISSE STADACONA.